

Chroniques de janvier à décembre 2014

www.donpoirier.fr « *don et relations* »

Les chroniques sont classées de la plus récente à la plus ancienne. Si vous les lisez sur un ordinateur vous pourrez accéder directement à la chronique de votre choix en cliquant sur son titre (un bouton retour vous permettra ensuite de revenir à la 1^{ère} page).

Sommaire

Se confronter ou s'affronter ?.....	1
Créer les conditions de la rencontre : la clinique pour questionner sa pratique.....	2
Créer les conditions de la rencontre : le désir et la sollicitude	3
Créer les conditions de la rencontre : positionnement et inconscient.....	3
Créer les conditions de la rencontre : une affaire de positionnement	4
Créer les conditions de la rencontre : le moment de l'intime	4
Oser la rencontre : consolider la confiance.....	5
Oser la rencontre : initier la confiance.....	5
Oser la rencontre : Le geste et la sollicitude	6
Oser la rencontre, le moment de l'initiative et de la prise de risque généreuse.....	6
Rencontre et accompagnement.....	7
Ne pas confondre désir et besoin (3)	7
Parce qu'il ne peut être comblé, le Désir ouvre à la rencontre (2).....	8
La source du désir (1)	9
La sollicitude et le désir	9

Se confronter ou s'affronter ?

Posted on **27 décembre 2014** par **Philippe**

L'affrontement rejette la relation. Avec l'affrontement nous faisons face à ce que nous considérons être de l'hostilité, un danger potentiel. L'affrontement vise à faire plier l'autre, cherche la victoire sans possibilité de revanche, ne lui laisse aucune chance de redresser la tête, de conserver son honneur et sa dignité. L'affrontement cherche l'écrasement et la victoire totale, totalisante, humiliante.

A l'opposé, la confrontation nourrit la relation. Elle s'inscrit dans une perspective agonistique ; nous descendons dans l'arène pour mettre en jeu nos ressemblances et nos différences autour de la visée commune qui nous réunit. La confrontation peut être vive, elle porte avec elle le souci de ne pas humilier et de maintenir le lien. C'est cela qui permet à chacun d'être reconnu dans son droit à défendre son point de vue et à entendre celui de l'autre.

La confrontation participe de l'être ensemble tandis que l'affrontement contribue à faire valoir sa puissance sur l'autre. Nos relations sociales, de travail... ne sont-elles faites que de confrontation ?

Prochaine chronique le 10 janvier : pdf regroupant l'ensemble des chroniques de 2014

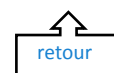


Créer les conditions de la rencontre : la clinique pour questionner sa pratique

Posted on **5 décembre 2014** par **Philippe**

J'ai déjà caractérisé la clinique éducative dans mes chroniques. Elle doit être sollicitée pour créer les conditions de la rencontre. Croisée avec les caractéristiques du don, elle peut se traduire par des questions telles que : ai-je su accueillir un peu de l'autre en moi et ai-je su ouvrir un peu de moi à l'autre (écoute) ? Ai-je su ensuite lui répondre ? Le partage relève-t-il du don ou d'une relation utilitaire ? Est-ce que je cherche tous les interstices pour donner sa place à la confiance, pour la relancer, pour la conforter ? Suis-je en mesure de nommer les faits ou les perceptions d'injustices, au risque sinon de voir se tarir le dialogue et d'enfermer chacun dans des représentations figées et mortifères ? Suis-je capable d'émettre des critiques et celles-ci sont-elles réellement constructives ? Suis-je capable de porter un regard critique sur moi-même, de repérer que je suis touché, affecté par une situation et de m'ajuster afin qu'elle ne desserve pas la qualité des liens et de mon accompagnement ? Suis-je capable de lutter contre ma tendance à vouloir maîtriser mon action, suis-je donc capable de lâcher-prise pour mieux accompagner l'autre ? Qu'en est-il de ma sollicitude ? Mon histoire relationnelle ne vient-elle pas parasiter voire empêcher le don de se déployer dans mes relations ? Est-ce que j'intègre dans le mouvement de réciprocité, les limites de l'autre et de ce qu'il peut donner à son tour ? Mais donner c'est aussi attendre de l'autre qu'il soit à la hauteur de ce qu'il peut lui aussi donner, dans ce cas suis-je assez exigeant pour que la personne mobilise ses ressources en se confrontant à sa responsabilité, et qu'elle (re)trouve sa capacité d'agir ?

prochaine chronique le 27/12



Créer les conditions de la rencontre : le désir et la sollicitude

Posted on **7 novembre 2014** par **Philippe**

L'origine du Désir est à chercher dans le mouvement de différenciation initié à notre naissance. Ce manque originel d'une fusion désormais impossible avec celle qui nous a donné la vie est un fait, et nous n'avons d'autre choix que de le transformer (sublimer) en désir. Lequel nous pousse à agir pour aller vers l'autre, autant qu'il invite l'autre à venir vers nous. Le désir n'est pas à chercher en soi et pour soi, mais dans le rapport à l'autre.

Quelle est la différence entre désir et sollicitude ? Alors que le désir est reconnaissance du manque qui invite à chercher l'autre, la Sollicitude a trouvé l'autre. Elle s'exprime par une « disponibilité à » qui traduit le souci de l'autre.

Cette disponibilité à l'autre trouve sa source dans le désir et elle s'apparente dans ce moment réflexif de l'intime professionnel, à un dialogue "exigeant" avec SOI afin de construire les conditions de la rencontre.

prochaine chronique le 28/11/2014



Créer les conditions de la rencontre : positionnement et inconscient

Posted on **18 octobre 2014** par **Philippe**

Nous intéresser à notre positionnement professionnel nous conduit à accepter la place qu'y tient l'inconscient. Pour autant, nous ne pouvons réduire notre analyse à sa seule prise en compte (analyse du transfert, contre-transfert, des désirs qui nous agissent...)

S'il convient néanmoins d'accepter et de porter une attention à ce qui nous échappe dans la relation, ce n'est pas une raison pour n'être plus que l'objet passif d'un inconscient qui nous agirait (« je suis comme cela et je n'y peux rien » ; « la condition de ma liberté c'est d'essayer de ne pas réprimer mes désirs » ai-je même entendu un jour !). Je n'ai pas le droit si je porte le souci de l'autre, de me dégager de mes responsabilités sous prétexte de désirs supposés inconscients qu'il ne faudrait pas laisser réprimer au risque de *voir le surmoi prendre le pouvoir sur moi*. Par exemple, lorsque les effets de mon inconscient limitent, ou empêchent ma relation à l'autre, créent de la souffrance, provoquent des blessures chez l'autre, je dois absolument me préoccuper de ce que je *produis*.

Plus simplement l'attention quotidienne portée aux gestes posés, notre manière de recevoir, de donner, de faire confiance, de chercher une relance constructive

dans des situations délicates... sont autant de prises sur notre inconscient, lorsque nous investissons le lieu de l'intime. Cette posture libère de surcroît le désir et renforce la sollicitude.

Prochaine chronique, créer les conditions de la rencontre : le désir et la sollicitude le 08 novembre



Créer les conditions de la rencontre : une affaire de positionnement

Posted on **27 septembre 2014** par **Philippe**

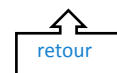
Mon positionnement, ou si l'on préfère ma posture, oriente mon engagement et ma prise de risque vers l'autre.

Une relation ne peut relever de la seule rationalité, autrement dit comme éducateur (travailleur social dit-on aujourd'hui) j'agis avec ce que je suis, avec qui je suis. La différence avec d'autres contextes relationnels vient de ce que ma mission me conduit à mettre *qui je suis* au service de la personne, pour lui permettre de mobiliser ses ressources afin que mon intervention lui soit bénéfique.

Pour être en mesure de créer les conditions d'une intervention ajustée aux personnes en situation de vulnérabilité (qu'elle soit sociale, du fait d'un handicap, d'une dépendance...) que je souhaite rencontrer, je dois être en mesure de me pencher sur mon positionnement : ce que je provoque en l'autre et ce que l'autre provoque en moi, qui influent sur ma manière d'être au-delà de ce que je suis censé « faire ». C'est donc la sphère de l'intime professionnel que je sollicite en premier lieu pour libérer un questionnement qui m'aidera à m'ajuster à l'autre que je souhaite rencontrer.

Nous verrons dans les prochaines chroniques les ingrédients qui qualifient ce positionnement (inconscient, désir, sollicitude, clinique)

Prochaine chronique le 17 octobre



Créer les conditions de la rencontre : le moment de l'intime

Posted on **6 septembre 2014** par **Philippe**

Si « oser la confiance » correspond au moment de l'initiative et de la prise de risque généreuse (chronique du 03/05/2014 et suiv.), « créer les conditions de la rencontre » renvoie au moment de l'intime.

L'intime est ce lieu où nous nous retrouvons pour ressentir qui nous sommes, nous approprier notre histoire et nos expériences relationnelles, afin de nous élever pour aller vers qui nous sommes en train de devenir avec l'autre. Dès lors, comment l'éducateur pourrait-il faire l'impasse sur cette dimension ? Il doit se ménager ce mouvement réflexif qui permet un retour vers soi, pour mieux s'ouvrir à celui ou celle qu'il a pour mission de rencontrer et d'accompagner.

L'intime est le lieu où je rencontre le manque et où je peux me ressourcer pour désirer et travailler ma sollicitude, le lieu où je n'oublie pas l'autre car sans lui je ne pourrais advenir à moi-même.

Enfin ne confondons pas l'intime avec l'intériorité. Laquelle est à l'inverse, le lieu d'une solitude certes constructive mais centrée seulement sur soi-même.

Prochaine chronique le 27/09/2014



Oser la rencontre : consolider la confiance

Posted on **4 juillet 2014** par **Philippe**

Une fois initiée, il faut permettre à la confiance de se consolider. Pour cela, il convient d'être à la hauteur de la parole donnée, c'est-à-dire de **tenir la promesse contenue dans la parole donnée**.

Notre fiabilité à l'égard de l'autre dépend de notre capacité à tenir notre parole (et par là-même nos engagements). C'est ainsi que par le mouvement du donner recevoir, nous renforçons **notre fiabilité réciproque**. Finalement, **être en confiance, c'est croire en la fiabilité réciproque de l'autre**.

Le fait d'être en confiance n'évite pas les erreurs relationnelles, mais cela permet de s'interpeller en limitant les risques de voir la relation se fissurer. C'est pourquoi il est nécessaire de poser un regard sur ce qui nous permet de « créer les conditions de la rencontre ». Ce sera l'objet des prochaines chroniques qui reprendront après la pause de l'été, le 06 septembre 2014



Oser la rencontre : initier la confiance

Posted on **13 juin 2014** par **Philippe**

La confiance est un mouvement en deux temps, il faut tout d'abord l'initier. Pour oser la rencontre, il nous faut chercher toutes les occasions qui nous aideront à faire émerger cette confiance. Lors d'un accompagnement socioéducatif, mais aussi au sein d'une équipe de travail ou dans une pratique de management, il arrive que nous n'ayons d'autre choix que de tenter la confiance pour éviter que la méfiance sinon la défiance s'installent.

Prendre le risque de la rencontre sans naïveté, c'est bien sûr poser des gestes qui la signifient, mais c'est également –et je voudrais insister ici- s'appuyer sur les gestes posés par l'autre pour y chercher les interstices qui lui permettront peu à peu et en retour de s'autoriser à faire confiance.

Car bien souvent celui qui ose la rencontre doit aider les personnes à renouer le fil rompu de la confiance, qu'elles ne peuvent plus et/ou ne savent plus et/ou n'osent plus donner. **La confiance est alors un appel adressé à l'autre pour jouer le jeu du lien au travers du donner, recevoir, donner à son tour.**

prochaine chronique le 05/07 : consolider la confiance



Oser la rencontre : Le geste et la sollicitude

Posted on **23 mai 2014** par **Philippe**

Celui qui ose la rencontre pose des gestes, mouvement vers l'autre qui dit le lien, l'énonce, le relance, le fait vivre. Parole énoncée, attitude explicite, acte posé, intention reconnue... Pour que le geste relève du don, il doit être l'expression concrète par lesquelles la sollicitude et la confiance s'expriment. la sollicitude, dans ce temps du risque généreux, ce moment de l'initiative où l'on ose, la sollicitude, c'est cet élan vers l'autre sans autre but que de se lier. Il y a quelque chose du lâcher-prise avec la sollicitude, on croit en l'autre, on tente, et donc on peut aussi être exigeant, interpeller car on croit à la qualité du lien. Nous retrouverons le geste et la sollicitude lorsque nous présenterons comment créer les conditions de la rencontre....

Prochaine chronique la confiance le 14/06



Oser la rencontre, le moment de l'initiative et de la prise de risque généreuse

Posted on **3 mai 2014** par **Philippe**

Il faut oser la rencontre, oser prendre l'initiative, oser le risque généreux qui cherche à rencontrer l'autre. Énonçons une évidence : nous ne rencontrerons l'autre qu'à la condition d'agir. C'est la raison pour laquelle, avant de nous intéresser aux points d'attention qui nous permettront de créer les conditions de la rencontre, je voudrais insister sur ce *moment* où nous nous engageons personnellement vers l'autre.

La relationnalité colore ce mouvement vers l'autre. Mouvement qui est d'abord une prise de risque, car nous ne savons pas comment il sera reçu. Le souhait de se lier est porté en effet par une attention et une intention à l'autre, que celui-ci

n'est pas obligé de partager ou tout simplement d'accueillir pour ce qu'elles sont ou veulent être.

Pour autant sans cette prise de risque, aucune rencontre ne serait possible. Du fait de sa mission d'accompagnement, il revient à l'éducateur de prendre l'initiative de la rencontre dans une prise de risque qui prend appui sur trois caractéristiques que sont le geste, la sollicitude et la confiance.

L'expression active de ces caractéristiques prises dans l'action, ouvre à une générosité professionnelle sur laquelle l'éducateur ne peut faire l'impasse. « La générosité se situe dans ce mouvement d'authenticité de l'éducateur qui cherche la rencontre de l'autre. Elle se nourrit de la confrontation des subjectivités qui autorise de part et d'autre les engagements sans les certitudes » (Ph.Poirier 2013, p73).

Oser la rencontre en posant des gestes, en faisant preuve de sollicitude, en choisissant la confiance... nous reviendrons sur ces trois caractéristiques dans les chroniques à venir (prochaine chronique le 23 mai 2014)



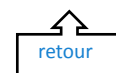
Rencontre et accompagnement

Posted on **11 avril 2014** par **Philippe**

Je défends l'hypothèse qu'il n'y a pas de véritable accompagnement éducatif, authentique, incarné, pétri de justesse... qui n'ait fait l'expérience de la rencontre. J'ajouterai que nous ne sommes pas éducateurs si nous ne cherchons pas à rencontrer l'autre.

En premier lieu, il faut oser rencontrer l'autre, pour cela il convient de créer les conditions de cette rencontre, lesquelles permettent de vivre pleinement la rencontre, afin de cheminer dans un côté à côté avec la personne. Je vais décliner ces trois « moments » au fil des prochaines chroniques.

prochaine chronique le 03 mai 2014



Ne pas confondre désir et besoin (3)

Posted on **22 mars 2014** par **Philippe**

Chercher sans cesse ce que nous n'avons pas et oublier par là-même ce que nous possédons nous entraîne dans une spirale d'insatisfaction impossible à combler. Qui n'a pas « désiré » tel objet jusqu'au moment où, une fois l'achat

effectué, la déception affleure. L'objet n'est pas à incriminer, la déception relève d'un autre processus, d'une dérive qui met sur le même plan besoin et désir.

Le besoin relève de l'avoir et le désir de l'être, le premier renvoie à ce que nous avons ou voulons, le second ouvre à l'altérité.

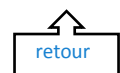
Nous vivons avec les deux en permanence, il convient seulement de ne pas les confondre.

Or, nous baignons dans un bain de confusion à cet égard, ce qui donne : « Il est normal que l'objet acheté ne réponde pas complètement à mon désir puisqu'il ne peut être comblé. Je n'ai donc pas à être déçu et mon désir (qui est en réalité mon besoin) s'orientera rapidement sur un nouvel objet ». On saisit mieux alors le besoin compulsif de ces hordes de personnes attendant l'ouverture du magasin le premier jour des soldes...

Confondre besoin et désir, c'est s'épuiser à combler un puits sans fond, car plus le besoin s'impose à nous, moins nous pouvons le combler et plus nous en devenons l'esclave. Le besoin confondu avec le désir nous éloigne de l'être et de l'autre.

Nb. Conférence à l'EFPP 22 rue cassette 75006 le 10 avril dans le cadre des premières JASE en partenariat avec les éditions Chronique sociale : rencontre et accompagnement. info@efpp.fr et sur le site de ww.EFPP.fr rubrique JASE

Prochaine chronique le 12 avril

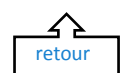


Parce qu'il ne peut être comblé, le Désir ouvre à la rencontre (2)

Posted on **1 mars 2014** par **Philippe**

Il est heureux que le désir ne puisse être comblé, car il pousse à la vie. Plus il s'exprime, plus il s'étend, s'enrichit, nous enrichit. Le désir a ceci de paradoxal que c'est parce qu'il ne peut se combler qu'il est. Assouvir le Désir est impossible, nous sommes marqués du manque, irrémédiablement. Ce manque est une loi fondamentale qui contribue à faire de l'homme ce qu'il est, un être relationnel que nous caractérisons par le triptyque suivant : « Je cherche l'autre pour vivre et advenir à moi-même, l'autre me cherche pour advenir à lui-même, nous nous trouvons dans *'l'espace du Nous de la rencontre pour advenir à notre humanité'* ».

Prochaine chronique le 22 mars Le désir confondu avec le besoin.



La source du désir (1)

Posted on **15 février 2014** par **Philippe**

La source du Désir est à chercher dans le mouvement de différenciation initié à notre naissance. Ce manque originel d'une fusion désormais impossible avec celle qui nous a donné la vie est un fait, et nous n'avons d'autre choix que de le transformer (sublimer) en désir. Lequel nous pousse à agir pour aller vers l'autre, autant qu'il invite l'autre à venir vers nous.

Le désir n'est pas à chercher en soi et pour soi, mais dans le rapport à l'autre. Il nous humanise, nous permet de découvrir la richesse de l'altérité en orientant le manque vers la recherche de l'autre afin de Nous rencontrer. Présenté ainsi, le désir nous permet de redécouvrir la force de la fragilité (Cf. notre conférence conjointe avec Fred Poche le 10 avril prochain) ou de notions comme la générosité.

prochaine chronique 01/03 : « Parce qu'il ne peut être comblé le Désir ouvre à la rencontre »



La sollicitude et le désir

Posted on **24 janvier 2014** par **Philippe**

Nous poursuivons les chroniques proposées depuis septembre 2013 en présentant les attitudes qui favorisent l'expression de la relationnalité.

La première d'entre-elle est la sollicitude, cet élan vers l'autre sans calcul de ce que cela peut rapporter (cf. également Paul Ricoeur) . Point de stratégie, nous nous oublions, laissons parler notre force de vie pour qu'un lien émerge et/ou vive. La notion de risque est absente, au mieux elle apparaîtra plus tard.

La sollicitude, c'est le désir en action, c'est le désir agi. Je reviendrai pour la développer sur cette notion au cours de l'année...

prochaine chronique le 14 février : caractériser le désir

